

nationaux riposta par « Eine Erklärung » dans le n° 198 du « Luxemburger Wort. »

Nous n'avons pu savoir si les reproches adressés au spirituel abbé étaient sortis de la plume de Mullendorff mais nous avons connu des personnes qui les ont jugés tout à fait inutiles, puisqu'ils ne faisaient que souligner un secret de polichinelle.

Une brochure traitant de l'incinération et vendue en 1911 au prix de 30 pfennigs est significative pour le peu d'intérêt que l'incinération trouvait encore en ce moment en Rhénanie : d'après un décompte de l'éditeur en date du 1. 7. 1912, des 956 exemplaires destinés à la vente, il en restait encore 261 en magasin.

En 1913 Prosper Mullendorff rendit un grand service à Batty WEBER, en faisant admettre son meilleur roman « Fenn Kass » dans la Gazette de Cologne où il parut donc d'abord en feuilleton, avant d'être publié en volume. Déjà en 1911 Mullendorff était arrivé à attirer l'attention des éditeurs de son journal sur son ami, dont « Pizzicato, eine Hundegeschichte » reçut l'hospitalité des colonnes de la « Kölnische Zeitung ».

Mais Mullendorff obligea encore le rédacteur de la « Luxemburger Zeitung » (et surtout son propriétaire) en lui passant de temps à autre de la copie. L'on serait presque tenté d'attribuer à chaque article de Mullendorff un effet hémoplastique, tant était anémique notre presse de langue allemande où seuls émergeaient par l'originalité de leur style, Batty Weber et Frantz Clément.

Lorsqu'en 1913 M. Antoine FUNCK publia sa remarquable et trop oubliée « Industrie au département des Forêts », Mullendorff en donna un excellent compte-rendu dans les colonnes de la « Luxemburger Zeitung. »

Le critique nous prouve qu'il avait non seulement lu toutes les récentes publications luxembourgeoises mais qu'il était également au courant des auteurs français et anglais qui avaient écrits sur la matière.

Enfin il ne tarde pas à avouer que les faits rapportés par Monsieur Funck redressent bien des opinions erronées et que, sur le plan économique, les préfets JOURDAN et LACOSTE avaient rendu de grands services à notre pays.

La parution du livre de M. A. Funck a été d'autant plus saluée par Mullendorff qu'elle lui permettait de mettre au point le premier tome de son Histoire du Grand-Duché au 19<sup>e</sup> siècle (« Der Polizeistaat 1815—1840 ») pour l'édition de laquelle il venait d'entamer des pourparlers avec la maison J. D. Baedeker de Leipzig.

D'une correspondance d'octobre 1913 entre Paul EYSCHEN et Prosper Mullendorff il résulte que ce dernier — enthousiaste de l'idée — avait été proposé par le ministre d'Etat pour aider le fils de feu Alfred LEFORT